

SECOND CONCOURS DESIGN – ADMISSION EN CYCLE MASTER DESIGN
Session 2023
ÉPREUVE DE NOTE DE SYNTHÈSE

Rapport du jury

L'esprit de la note de synthèse

L'épreuve consiste à réaliser de manière concise, problématique et pointue la synthèse de 8 à 10 documents dans une durée limitée à cinq heures. Ils sont d'ordre textuels ou visuels : textes de praticien·nes ou de théoricien·nes issu·es du champ du design mais aussi de l'anthropologie ou de la philosophie par exemple. Les documents visuels se réfèrent principalement à des projets de design mais aussi à tout objet, film, ou représentation issus de la culture matérielle et visuelle.

Il s'agit dans un premier temps d'introduction de cerner le ou les enjeux principaux qui se dégagent des documents. Cet enjeu devra être contextualisé et surtout problématisé avant l'annonce du plan. En d'autres termes, il s'agit d'explicitier en quoi le design a un intérêt à se saisir et à mettre en projet cet enjeu. Les années précédentes le dossier a eu pour thèmes : 1) le milieu et la ressource, 2) l'idée d'optimisation, 3) le système et la variation, ou bien encore 4) la vitesse. Ensuite, le plan en deux ou trois parties a pour but d'investiguer les dimensions principales du problème dans une perspective dialectique. Le développement en tant que tel, d'une longueur maximum de quatre pages, doit se baser uniquement sur les documents fournis. Tous doivent apparaître et avoir été analysés puis articulés entre eux. Leur mise en contexte systématique – contexte historique ou par rapport à la discipline –, ainsi qu'une rapide description de leur matérialité ou de leur technique – pour les productions – sont primordiales afin de mieux en déployer leur sens. Il s'agit de faire apparaître des tensions, des complémentarités, des différences. De cartographier un champ de pratiques, de faire émerger des définitions utiles à la compréhension de la pratique du designer et du monde dans lequel il ou elle travaille. Quand bien même de très bonnes qualités rédactionnelles sont attendues, l'accent doit être mis en priorité sur une analyse alliant intuition, précision et prospection.

Les documents de l'épreuve

Cette année, un ensemble de neuf documents (3 textes courts et 6 documents figurés) était à examiner.

Document 1

Raymond Loewy, La laideur se vend mal, traduction de Myriam Cendrars, Paris, Gallimard, collection Tel, 1963 pour la traduction française.

Document 2

Vincent Beaubois, La zone obscure : vers une pensée mineure du design. Faucogney-et-la-Mer, it: éditions. 2022, page 25.

Document 3

Andrea Branzi, « Trois Théorèmes » in Nouvelles de la métropole froide : design et seconde modernité. Paris, Centre Georges Pompidou, 1992, p 140 - 142.

Document 4

André Leroi-Gourhan, Milieu et techniques. Éditions Albin Michel, Paris, 1945, section 19.

Document 5

Kid's potato kit, Paula Cermeño León, Aida Limón Bustamante and Tania Gutiérrez Sáez. Presented at "Peruanos naturalmente", Biodiversity Festival organised by the Peruvian Ministry of Environment (MINAM), 2019.

Document 6

Christopher Alexander, A pattern language: towns, buildings, construction. New York, Oxford University Press, 1977.

Document 7

Neil Ardley, Fact or Fantasy (World of Tomorrow), 1982, p 30 - 31.

Document 8

Dae Swift et Sam Bledsoe, U.S. IBP (International Biological Program) Grasslands Biome program, États-Unis d'Amérique, fin des années 1960 et début des années 1970.

Document 9

Image de la « Kitchen Computer » publiée dans le magazine Life, le 12 December 1969. © Yale Joel/Time & Life Pictures.

Commentaires et attendus

Dans l'ensemble, les candidats ont su correctement traiter le sujet et se positionner sur les enjeux implicitement sous-tendus par le jury. Ainsi, dans les grandes lignes les candidats ont saisi la teneur de l'épreuve, dont le nerf consiste à produire une réflexion articulée et précise, en mobilisant la totalité des documents présentés malgré leurs dissemblances. Rappelons que l'épreuve de synthèse ne consiste pas en un assemblage successif de commentaires, mais dans la mise en parallèle, confrontation et discussion de l'ensemble des documents, à partir d'une ou plusieurs hypothèses clairement annoncées en introduction. La difficulté de l'épreuve de synthèse réside donc dans le dépassement du commentaire séparé, l'articulation d'un regard à la fois critique et personnel, et l'analyse rigoureuse et située de l'ensemble des documents. Des entrées différentes pouvaient permettre d'articuler les questions et les références. Cependant, il s'avérait primordiale cette année pour mener à bien la discussion de saisir quelques notions clés, notamment l'enjeu du « problem solving » et l'ambiguïté entre simplicité et complexité, au coeur du sujet soumis.

Dans certains cas, les hypothèses introduites trop superficiellement, n'ont pas su être tenues avec pertinence tout au long de la rédaction, menant à quelques raccourcis en défaveur de la copie. A titre d'exemple, il était judicieux de problématiser correctement le discours volontairement simpliste du document « Fact or Fantasy » issu de l'ouvrage World of Tomorrow, à partir des autres documents mis à disposition, notamment le Coldspot de Raymond Loewy ou la Kitchen Computer d'Honeywell. Notons qu'une posture d'observation critique doit être conservée tout au long de la rédaction pour éviter les contresens. Les documents sont délibérément choisis pour pouvoir être confrontés et systématiquement remis en perspective, notamment lorsqu'ils versent de manière délibérée dans une posture naïve. Les meilleures copies ont su repérer et prévenir ces écueils. Pour s'éloigner des problématiques creuses ou non avenues, le jury encourage les candidats à rester attentif aux documents moins évidents, parfois évités. Les références établies d'André Leroi-Gourhan et Andréa Branzi permettaient aux candidats de déplier et problématiser simplement le sujet, mais les copies ayant le plus retenu l'attention du jury sont celles qui ont analysé avec la même exigence les autres documents. Enfin, rappelons que l'épreuve s'adresse à des candidats familiers au champ du design et des arts appliqués. Certains réflexes sont les bienvenues, notamment ceux témoignant d'une capacité à manipuler avec agilité les documents présentés de manière pratique et parfois plus prosaïque : observer les formes, commenter les typologies, déplier des usages. En somme, penser et regarder activement du point de vue du design. A ce titre l'épreuve de synthèse est aussi l'occasion pour le jury d'évaluer la culture historique et théorique du candidat dans le domaine du design, mais pas seulement : sa richesse, sa précision et son originalité. Le jury était agréablement surpris de retrouver certaines références inattendues. Autant que faire se peut, les candidats sont invités à mobiliser, en plus des documents réglementaires, leurs propres références pour enrichir et singulariser leur raisonnement.